



Un accélérateur en pointe pour la cancérologie de Girac

■ À Girac, les radiothérapeutes de l'hôpital et de la clinique viennent de s'offrir un canon à particules de haut niveau

■ Une précision diabolique et une avancée dans le traitement des cancers.

Jean-François BARRÉ
jfbarre@charentelibre.fr

A Girac, le père Noël est passé en avance et Marie Desbrosse et Anthony Colliaux ont les yeux qui brillent comme des gosses au pied du sapin. Le cri vient du cœur. «*Cela fait quatre ans que l'on attendait ça.*» Ce ne sont pas des enfants gâtés. Ils sont très sérieusement radiophysiciens dans le service de radiothérapie de l'hôpital d'Angoulême. Leur responsabilité est énorme. Ils sont chargés de contrôler, de valider, de s'assurer des bonnes doses de radiations délivrées au bon endroit aux patients dans le traitement de leur tumeur cancéreuse. Un travail de très haute précision et une technologie à la pointe. Et depuis le 24 novembre, le Groupement charentais de coopération en oncologie et radiothérapie (GCCOR), le regroupement des



À Girac, l'investissement du groupement est de taille. L'appareil est en réglage. C'est une source de progrès considérable, disent les thérapeutes.

Photos Phil Messelet

médecins, physiciens, infirmiers, manipulateurs de l'hôpital et du centre clinique de Soyaux, vient de faire un bond technologique. 1,8 million d'euros, le prix de la performance et de l'excellence pour une machine ultra-performante. «*Le top du top*», commentent avec mesure les docteurs Nicolas Mathé et Eva Papadopoulou, deux des radiothérapeutes angoumoisins.

Préserver les tissus sains

Dans le cœur de la machine, des lames de plomb permettent de moduler; de dessiner le faisceau avec précision. «*Si la tumeur a la forme*

la combinaison de deux techniques de pointe: l'IGRT, radiothérapie guidée par l'imagerie, et l'IMRT, qui permet de moduler l'intensité du faisceau de rayons. La technique est particulièrement complexe. C'est, pour faire simple, une amélioration sensible de l'irradiation des tumeurs.

«*Là, la machine s'adapte en continu. Et la technique actuelle, avec des faisceaux fixes, ne permettrait pas un calcul d'une telle complexité.*» La méthode a d'autres avantages. «*Elle permet de diminuer les temps d'irradiation*», explique le physicien. Pour une efficacité accrue. «*On se met d'égal à égal avec Bordeaux*», revendique le D^r Nicolas Mathé. C'est un message que l'on fait passer aux patients, qui sont très au fait des progrès des traitements, qui discutent sur les forums. C'est aussi un message adressé aux médecins traitants.» C'est ce qui permettra

«*d'une carte de la Corse, et cela nous est arrivé, image Marie Desbrosse, on modélise une carte de la Corse.*» Et comme l'appareil, guidé par un scanner, tourne autour du patient, «*il est possible de multiplier et de moduler les points d'entrée.*» «*C'est davantage de précision, explique Anthony Colliaux. C'est surtout ce qui permet de préserver les tissus sains autour de la tumeur.*» Les rayons X concentrés par l'accélérateur de particules sont ultra-puissants, agressifs pour les organes sains. «*Lorsque l'on traite une prostate, 30% de notre activité, il est essentiel d'épargner la vessie.*» Les dommages collatéraux et les effets secondaires sont parfois sévères. Ce sera surtout utile dans le traitement des cancers ORL, estiment les physiciens. Pour attendre des zones sensibles, proches de la moelle épinière, des glandes salivaires qui sont des organes à risque. C'est aussi le cas des tumeurs cérébrales.

On se met d'égal à égal avec Bordeaux en technicité. C'est un message que l'on fait passer aux patients et aux médecins traitants.



«La machine tourne autour du patient, multiplie les points d'entrée, s'adapte en permanence», explique Marie Desbrosse.

d'éviter des déplacements douloureux, inconfortables et coûteux aux patients. «*Cela ouvre la voie à des traitements pour lesquels nos machines actuelles ne pouvaient pas suivre*», renchérit le D^r Eva Papadopoulou. «*Sur une prostate, on ne fera pas mieux en terme d'efficacité, mais on chauffera moins autour.*» La radiothérapie en Charente s'offre désormais les moyens des meilleurs protocoles et des possibilités de recherche. «*C'est un premier stade*», précise encore Cédric Revelen, le manager opérationnel du service. Le mouvement est engagé. L'accélérateur entrera en service début avril. «*Une autre machine suivra en janvier 2017 et remplacera l'un de nos deux accélérateurs actuels.*» Il ne restera que la limite de l'hyper technicité. «*J'ai actuellement un patient avec une tumeur entre les deux yeux. Pour des cas de ce type, on ne sait pas faire. Je continuerai à les envoyer à Bordeaux*», concède le D^r Mathé. Pour tout le reste, «*c'est un progrès considérable.*»

Repères

publique de Girac et la cancérologie privée des cliniques. Le conflit portait sur l'accès à la radiothérapie.

2008. Création du groupement de coopération qui met fin à un douloureux conflit, pour les patients, autour de la radiothérapie entre la cancérologie

3,6. En millions d'euros, l'investissement réalisé pour l'installation du nouvel accélérateur de particules. Un second appareil est prévu en janvier 2017.

29. Le nombre de personnes qui œuvrent dans le service: 6 radiothérapeutes, 3 radiophysiciens, 1 manipulateur opérationnel, 2 dosimétristes, 16 manipulateurs et 5 secrétaires médicales.